

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Manhay,
installé près de chez vous.*



© Geoffrey Ferroni

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Manhay « Des racines et des ailes » - n°4 - Novembre 2019



Édito

Chers voisins, voisines, concitoyens et concitoyennes,

En cette fin d'année, vous trouverez au programme de notre périodique un sujet qui touche toute la population : le respect de l'environnement.

Un jour, nous serons certainement amenés à accueillir une population touchée par cette problématique. On parle des « réfugiés climatiques ».

Aujourd'hui, en tant que citoyens et dans le cadre de notre centre, nous prenons conscience des gestes qui protègent notre environnement, à travers diverses actions. Celles-ci, décrites au fil des pages suivantes, constituent aussi une source de réflexion citoyenne pour les personnes que nous accueillons.

Ce ne sont pas des actions de grande envergure, mais des petits gestes, qui, nous l'espérons, seront répétés par nos résidents à leur sortie du centre, construisant ainsi un monde plus conscient des risques et meilleur.

Je profite de cette dernière parution de l'année 2019 pour vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année à venir au nom de mon équipe et des personnes que nous accueillons.

N'hésitez pas à pousser notre porte, vous y serez toujours accueillis par l'un ou l'une d'entre nous !

Cordialement,

Fabrice Mannino
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://bit.ly/35UUV31>

Sommaire

- 3 Témoignage : Une trajectoire au féminin
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 L'environnement à travers les « ateliers citoyenneté »
- 7 Ramassage des déchets dans la commune
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Une trajectoire au féminin

Le parcours migratoire est difficile, et souvent davantage pour les femmes. Les raisons de leur fuite sont aussi nombreuses que différentes mais un point commun les rassemble : la perspective d'un avenir meilleur, moins amer que ce qu'elles ont vécu dans leur pays d'origine. Halima, accueillie dans notre centre, nous raconte son parcours.

Le temps d'un récit, vivons avec Halima le tumulte d'une vie ponctuée de rencontres hasardeuses et de flots d'obstacles, le tout dans un océan d'émotions. Toujours présent, le souhait d'une vie plus douce pour voguer vers une destinée plus paisible pour elle et les siens.

Halima a 25 ans. Mère de 3 petites perles et d'une plus grande enfant toujours au pays, elle se raconte : « **Je venais d'avoir 12 ans** quand j'ai vu que des gens étaient venus à la maison pour me féliciter. Je ne comprenais pas ce qui était en train de se passer jusqu'à ce que ma grand-mère me dise que **c'était mon mariage**. Je ne voyais pas ce que ça voulait dire mais j'allais très vite le comprendre... ». La jeune fille entrait à peine dans son adolescence qu'elle dû subir dès son plus jeune âge **mutillations**, pressions et **menaces familiales, mariage forcé et violences conjugales**.

« Les années qui suivirent ce mariage ont été les plus dures. Aucun membre de ma famille ne m'a soutenue. Quand je fuyais sa maison, on m'y ramenait de force. J'ai laissé tomber quand j'ai appris que j'étais enceinte et c'est à ce moment que j'ai compris que je devais partir seule et très vite pour protéger mon bébé ».

Après plusieurs péripéties et trois enfants plus tard, elle récolte assez d'argent pour partir et est accueillie au sein de notre centre Croix-Rouge. « **Depuis que je suis ici, j'ai plus d'espoir pour mes filles. J'espère pour elles plus de chance que je n'en ai eue et une vie moins dure** ».

Toujours souriante et de bonne volonté, elle ajoute : « **Je veux faire des études et apprendre le français pour que mes filles soient fières de moi, que je puisse moi aussi les aider à faire leurs devoirs. Je ne veux plus devoir demander à quelqu'un quand je dois me rendre quelque part ou dépendre de quelqu'un d'autre que moi** ».



Halima participe régulièrement aux ateliers d'expression, d'intégration et aux sorties pédagogiques en tout genre proposés par le centre. Un moyen pour elle de se libérer du joug de son passé pesant et d'enfin guider la barque de sa vie vers un avenir heureux.

Haquima DALAH
Collaboratrice

« **J'ai compris que je devais partir seule et très vite pour protéger mon bébé.** »

Nous sommes envahis par les migrants.



L'« invasion » de l'Europe par les migrants est **une illusion**, renforcée par certains discours politiques et médiatiques, ainsi que par les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (Frontex, murs, barbelés...) mis en place.

Ceux-ci poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant la crainte de l'invasion.

Que disent les chiffres ?

- La **proportion de migrants internationaux parmi la population mondiale** reste assez stable dans le temps : autour de **3%**.
- Fin 2017, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), **68,5 millions de personnes** à travers le monde ont quitté leur foyer. Parmi elles, seules **650 000 personnes** ont demandé l'asile dans l'Union européenne (UE), et **19 688 en Belgique**. N'est-ce pas **une goutte dans l'océan**, si l'on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions ?



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Réchauffement climatique



Catastrophes naturelles
Sécheresse
Inondations
Incendies



Migrations forcées



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.



L'environnement à travers les ateliers citoyenneté

Tous les 15 jours, notre centre Croix-Rouge organise des « ateliers citoyenneté » et aborde divers faits de société, dont la thématique environnementale.

Mieux comprendre notre société, grâce à des « ateliers citoyenneté »

Quand une personne demande l'asile à la Belgique, elle est souvent confrontée à un choc culturel, plus ou moins grand selon ses origines. Un temps d'adaptation est alors nécessaire pour **comprendre notre société**, tant au niveau de nos **us et coutumes** que de nos **droits et devoirs**. Pour faciliter cet apprentissage, le centre Croix-Rouge de Manhay met en place des « ateliers citoyenneté » qui abordent de très nombreux sujets. Ils se donnent en présence d'un interprète afin de favoriser les échanges et d'assurer la bonne compréhension de toutes et tous. Parmi les sujets abordés, la thématique relative à la préservation de l'environnement occupe inévitablement une place importante.

Focus sur l'environnement

La question climatique est abordée de façon ludique, pratique et concrète, notamment à travers le **tri des déchets**. Les échanges qui s'ensuivent permettent évidemment de clarifier les raisons d'un tel tri et soulèvent la question générique de l'impact de l'activité humaine sur notre environnement. Il est vrai que, **pour des personnes issues de pays où parfois la survie est l'unique préoccupation, trier ses déchets ne revêt pas spontanément un caractère prioritaire**. D'où l'immense intérêt de ces ateliers !

La disparition d'espèces animales, la destruction de la forêt amazonienne, la fonte des glaces, la surexploitation des ressources naturelles, et, plus généralement, le réchauffement climatique suscitent toujours énormément d'engouement. Même la loi de Lavoisier qui stipule que « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » est l'objet de discussions passionnées. En effet, c'est à travers

ce principe que le tri des déchets prend tout son sens.

Le réchauffement climatique est essentiellement la conséquence de nos sociétés industrielles. Il est important de conscientiser un maximum de personnes et de diffuser rapidement les gestes indispensables si nous voulons préserver le lieu qui nous est prêté pour exister. **L'enthousiasme et la volonté de nos participants aux « ateliers citoyenneté » est à chaque fois pour nous un magnifique encouragement.**

Olivier SMETTIN
Collaborateur



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Salm et Ourthe, rue Sergent Ratz, 2 à 6690 Vielsalm
- A la Maison Croix-Rouge Ourthe et Aisne, Route de Marche, 48 à 6940 Barvaux.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Ramassage des déchets dans la commune

Dans le cadre du Grand Nettoyage de printemps de l'opération «Wallonie plus propre», des personnes accueillies dans notre centre se sont mobilisées pour ramasser les déchets bordant les routes des villages de Fays et de Harre.

Chaque année depuis 2015, citoyens, écoles, administrations, entreprises et associations se donnent rendez-vous durant 3 jours pour mener une action commune et **rendre nos lieux de vie et notre environnement quotidien plus propres**. Il s'agit du Grand Nettoyage de printemps. Plus de 100.000 citoyens se rassemblent alors pour mener à bien cette mission un peu partout en Wallonie.

Malgré la présence de nombreuses poubelles publiques, nombre de détritrus trouvent malheureusement trop souvent le chemin des sous-bois, des rivières ou bien encore des abords de routes.

Cette sensibilisation vise non seulement la prise de conscience de cette problématique par tout un chacun, mais également un changement durable de comportement. **Le centre Croix-Rouge de Manhay a à cœur d'apporter son soutien à ce noble projet.**

Des demandeurs d'asile heureux de participer

Chaque année, ils sont **une vingtaine de demandeurs d'asile**, résidant dans notre centre, à participer sur base volontaire au Grand Nettoyage de printemps. Répartis en plus petites équipes, ils parcourent alors avec enthousiasme les rues du village à la recherche du détritrus perdu. Une vieille bouteille par-ci, un bout de Frigolite par-là, une chaussure orpheline déchiquetée, les déchets collectés trouvent rapidement le chemin des grands sacs poubelle. Pour cette édition 2019, **ce ne sont pas moins de 25 sacs que nos résidents ont ainsi collectés !**

En parallèle, **ce grand ramassage s'accompagne d'une sensibilisation à la préservation de l'environnement**. Et la conscience de participer à une action citoyenne au profit du pays qui les accueille génère toujours une grande satisfaction. L'ambiance est alors conviviale et les concours spontanés à celui ou celle qui ramassera le plus de détritrus fleurissent au sein des diverses équipes. Gageons dès lors que l'édition 2020 nous permettra de battre notre record de 25 sacs !

Olivier SMETTIN
Collaborateur



© Croix-Rouge de Belgique



© Croix-Rouge de Belgique



© Emilie Lembreée



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfournez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Nous avons toujours besoin de volontaires désireux de **donner** et de **recevoir**, que ce soit pour mettre en place des **ateliers** ou des **activités**, planifier des **sorties culturelles** ou **donner des cours de langues**. Nous serions ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble.

Nous sommes aussi plus précisément à la recherche de personnes pour nous aider pour :

- le **transport des personnes** que nous accueillons: rendez-vous médicaux, rendez-vous FOREM à Vielsalm, entraînements de football, etc.
- l'**organisation et la gestion** du vestiaire

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des candidats-réfugiés.

- **Dimanche 17 novembre - Marche**

Venez découvrir les couleurs automnales de notre belle région lors d'une promenade

- **Mercredi 4 décembre - Goûter de Saint-Nicolas**

Goûter pour tous les enfants sages, en présence du grand Saint-Nicolas

Rendez-vous à 14h00

- **Vendredi 13 décembre - Visite de la Chèvrerie d'Ozo**

Ouverte à toutes et tous, sur inscription préalable.

un
immense
merci
d'avance !



© Elodie Timmermans

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats-réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est constamment à la recherche de matériel de puériculture : **poussettes, maxi-cosy, petites baignoires, vêtements bébé et jeunes enfants.**

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 086/43 01 70

@ : centre.manhay@croix-rouge.be



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://bit.ly/35UUUV31>

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Manhay - n°4 - Novembre 2019

Coordnatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.manhay@croix-rouge.be
T : 086/43 01 70

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

